

Québec français



Les dix grands défis de l'enseignant à l'éducation des adultes

Hélène St-Laurent

Number 144, Winter 2007

L'éducation des adultes. Enfin la réussite!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47552ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

St-Laurent, H. (2007). Les dix grands défis de l'enseignant à l'éducation des adultes. *Québec français*, (144), 66–67.

du Québec, particulièrement le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, a placé ce dossier au rang de ses priorités et, dans le même sens, nous souhaitons sensibiliser les enseignants à l'importance et aux avantages de ces nouvelles formes d'évaluation.

Le Conseil supérieur de l'éducation du Québec, de son côté, a compris cette importance depuis déjà quelques années, et c'est pourquoi, dans son avis de l'an 2000, il insistait sur le fait que la plupart des personnes ayant bénéficié d'un service de reconnaissance des acquis extrascolaires n'auraient jamais entrepris une démarche de formation, n'eût été de ce service qui avait permis d'alléger leur parcours et aussi de les valoriser⁶.

* Chargée de cours à l'Université Laval, et enseignante de français à l'Éducation des adultes

Notes et références

- 1 Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Développer nos compétences en littératie: un défi porteur d'avenir*, Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabetisation et les compétences des adultes (EICA), [en ligne], 2006. www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/alphabetisation2003.htm
- 2 Gouvernement du Québec, *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*, Québec, 2002.
- 3 Ministère de l'Éducation du Québec, *Cap sur l'apprentissage tout au long de la vie*, Rapport du Comité d'experts sur le financement de la formation continue, Québec, Gouvernement du Québec, 2004.
- 4 Le bilan des acquis relatifs à la formation générale de base devrait être implanté systématiquement dans toutes les commissions scolaires à partir de septembre 2007.
- 5 Informations datées de mars 2006.
- 6 Conseil supérieur de l'éducation (CSE), *La reconnaissance des acquis, une responsabilité politique et sociale*, Avis au Ministre de l'Éducation, Québec, Gouvernement du Québec, 2000.

Les dix grands défis de l'enseignant à l'éducation des adultes

par Hélène St-Laurent*

Depuis nombre d'années, l'éducation des adultes reflète une image trop souvent dépréciative par rapport à ce qu'elle est vraiment. Pour plusieurs, elle représente l'école de rattrapage. Pour d'autres, elle évoque l'obtention d'un diplôme à rabais où l'élève est laissé à lui-même. Qu'en est-il de l'enseignant? Certains croient qu'il attend que les élèves se présentent à son bureau pour répondre aux questions. Peu reluisant comme portrait, n'est-ce pas? En plus de surmonter ces oui-dire, l'enseignant doit gérer une multitude de paramètres immuables. Cet article porte sur les défis constants que l'enseignant doit affronter dans l'exercice de sa profession.

Entrées et sorties variables

Une des spécificités de l'éducation des adultes est la possibilité, pour l'élève, de commencer sa formation au moment où il le désire – pas nécessairement en septembre – et de s'arrêter lorsqu'il le souhaite – pas forcément en juin. Selon les centres, ces entrées se font une fois par semaine, aux deux semaines ou mensuellement. Cette façon de faire limite l'éventail des approches pédagogiques que l'enseignant pourrait utiliser. En effet, comment amorcer des projets ou encore encourager le travail coopératif si les élèves arrivent et partent au gré des saisons? Il se voit ainsi réduit à l'enseignement individualisé. Parfois, il se risque à faire de l'enseignement magistral ou encore propose de courts projets. Dans un tel contexte, on comprend qu'il devient laborieux de développer, chez les élèves d'un même groupe, un sentiment d'appartenance.

Groupes multi-niveaux

Le caractère multi-niveaux des classes est un autre facteur que les enseignants doivent maîtriser et qui s'avère davantage présent dans les petits centres. Puisque la majorité de celles-ci comprennent des élèves de la première à la cinquième secondaire, il faut que l'enseignant soit capable de passer d'un contenu à l'autre, d'ajuster ses stratégies. Les enseignants à l'éducation des adultes doivent être polyvalents et habiles à couvrir tous les niveaux de leur matière. À cet effet, soulignons l'énergie et les efforts déployés par mes collègues provinciaux afin de s'approprier l'ensemble des ressources de leur discipline. Leur expertise ainsi développée leur permet d'accompagner adéquatement les élèves, et ce, quel que soit le niveau scolaire de ces derniers.

Les 16-18 ans

Partout au Québec, on note une augmentation de la clientèle des jeunes de 16-18 ans au détriment des « vrais » adultes, et ce, depuis une bonne dizaine d'années. Les « vrais » adultes sont ceux qui ont tenté leur chance sur le marché du travail et qui ont réalisé que sans DES (Diplôme d'études secondaires), il est bien difficile d'accéder à un emploi satisfaisant. Persuadés que c'est plus facile à l'éducation des adultes parce qu'ils peuvent progresser à leur rythme (encore des représentations erronées!), les jeunes décrochent des polyvalentes et arrivent dans les centres, souvent obligés par leurs parents. Or, ces élèves qui s'inscrivent à l'éducation des adultes ne sont pas forcément conscients ni convaincus de la pertinence d'aller chercher un diplôme

de cinquième secondaire, et cela joue énormément sur leur motivation. On constate alors un manque de maturité, de sérieux et de rigueur, fort nuisibles, dans un contexte d'enseignement individualisé où l'adulte est le premier agent de ses apprentissages.

Précarité des enseignants

Comme ils ne bénéficient pas d'une clientèle fixe pour l'année en raison, notamment, des entrées et des sorties variables, les enseignants sont entièrement dépendants du nombre d'élèves dans leur centre, ce qui entraîne une précarité perpétuelle. On a accordé à un de mes collègues une permanence après 25 années d'enseignement auprès de la clientèle adulte. Curieusement, un des facteurs qui influence le plus le nombre d'enseignants engagés est la période de l'année. Lorsque l'été s'éternise, les élèves ne pensent pas à revenir aux études. Résultat : les enseignants restent au chômage. Ou encore pendant la période des Fêtes, bon nombre de nos élèves travaillent dans les centres commerciaux à proximité de l'école. Là encore, il y a fermeture de groupes, et ce sont les enseignants qui écopent. Nous sommes donc entièrement dépendants du bon vouloir de notre clientèle.

DÉFIS IMMÉDIATS

Renouvellement du curriculum

L'éducation des adultes est, elle aussi, à l'heure du nouveau pédagogisme. Dès 2008, de nouveaux programmes d'études seront implantés. Cette actualisation du curriculum s'avère pertinente, non seulement parce que les programmes des jeunes ont évolué, mais aussi parce que l'offre de service actuelle ne correspond plus à la réalité des adultes d'aujourd'hui. Les modifications annoncées visent ainsi à « fournir des compétences permettant à l'adulte de s'adapter aux changements dans son environnement immédiat, d'actualiser son potentiel tout au long de sa vie et d'exercer ses rôles sociaux » membre d'une famille, producteur de biens et services, consommateur de biens et services, puis membre d'une collectivité.

Changement de clientèle

Les nouveaux programmes de la formation commune, qui feront progressivement leur entrée, ont été conçus pour une clientèle qui n'est pas en majorité dans les centres présentement. Il va sans dire que les enseignants

sont inquiets et se questionnent. Comment aller chercher ces gens qui n'ont pas acquis une 8^e année de scolarité ? Où sont-ils ? Quoi faire pour qu'ils accordent du sens et de l'importance à retourner aux études ? Peu de réponses leur ont été données jusqu'à maintenant.

Autonomie redonnée aux enseignants

Depuis longtemps, les enseignants de l'éducation des adultes travaillent avec du matériel sans nécessairement se référer aux programmes d'études. Enseignement individualisé oblige, les cahiers des élèves ont pris la place du maître au niveau de la transmission des connaissances. Beaucoup ont ainsi perdu le réflexe de préparer des cours, puisque le matériel s'avérait suffisant. Les enseignants ont donc eu peu d'occasions de développer leur créativité. Avec le nouveau pédagogisme, il sera maintenant envisageable pour les enseignants de travailler directement à partir des programmes et non de dépendre uniquement du matériel didactique. Ce changement de culture génère une grande insécurité. Les enseignants se retrouvent face à l'inconnu et, sans cahiers, se sentent dépourvus. Pourtant, les savoirs essentiels restent sensiblement les mêmes. La règle du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » n'a pas changé. Ce sont les contextes d'apprentissage qui seront différents et la manière d'utiliser le matériel didactique.

Variation des approches pédagogiques

Des recherches l'ont confirmé : plus les approches sont diversifiées, plus grandes sont les chances d'intéresser le maximum d'élèves. L'enseignement individualisé constitue une des particularités de l'enseignement aux adultes. Avec le nouveau pédagogisme, on encourage le socioconstructivisme ; par conséquent les enseignants remettent en question leurs pratiques pédagogiques. Comment favoriser les échanges si l'élève est seul dans son coin ? Une des solutions est qu'il faudra sans doute élargir le nombre d'approches. Il devient donc urgent que les enseignants mettent à jour leur pratique et qu'ils la diversifient. D'après moi, c'est le besoin de formation le plus criant, et il représente, à coup sûr, un des défis les plus importants à relever à court terme.

Décloisonnement

Chacun est expert de sa discipline dans sa classe. Avec la venue des nouveaux programmes, la multidisciplinarité se révélera davantage possible. Preuve à l'appui, alors que les programmes d'études en étaient encore à leur version de validation, plusieurs enseignants qui participaient aux sessions d'information du MELS en 2005-2006 ont constaté qu'une même situation permettait d'intégrer plus d'une matière. Il est donc devenu envisageable pour les enseignants de travailler en collégialité, puisque les situations proposées par les programmes d'études sollicitent souvent les ressources de plus d'une discipline. Ici, le défi consistera à modifier graduellement la culture du chacun pour soi.

Formation continue

Pour ce qui est de la formation continue des enseignants, avec un changement de paradigme comme celui qui s'impose, il devient essentiel que chacun révise ses pratiques. Aussi, il faut modifier la représentation du mot « formation », et saisir qu'il n'est pas nécessaire de suivre un cours de trois heures par semaine pendant quinze semaines pour actualiser ses connaissances. Se perfectionner peut s'avérer aussi simple et informel que de lire une revue comme *Québec français*.

Enseigner à l'éducation des adultes est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Les enseignants doivent composer avec une multitude de facteurs et s'y ajuster. Avec l'implantation du nouveau curriculum, il y a fort à parier que ces enseignants, débrouillards et riches de leurs expériences antérieures, sauront relever cet ambitieux défi, car leur capacité d'adaptation a déjà été éprouvée plus d'une fois.

* Enseignante à la Commission scolaire des Découvreurs ; vice-présidente à la pédagogie au conseil d'administration de l'AQPF.

Notes

- 1 La formation commune représente l'équivalent scolaire de l'alphabétisation, du présecondaire et de la 1^{re} et 2^e secondaires actuels. Quant à la formation diversifiée, elle comprend les 3^e, 4^e et 5^e secondaires.
- 2 Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue.

Référence

MEQ, Direction de la formation générale des adultes. *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*, Québec, ministère de l'Éducation, 2002. 43 p.